

Dynastie

n° 64 – 7 avril 2021 - 3 €

Le Service aux Cygnes Témoin de l'histoire de la famille Brühl

par Dominique de la Barre

LA NYMPHE en porcelaine de Saxe se dresse en milieu de table; alors qu'elle émerge d'un tumulte de puttis et de coquillages, elle tient de ses deux mains une coquille qu'elle laisse reposer sur sa tête, où les convives pouvaient puiser des amandes grillées ou des sucreries. Cette pièce fait partie du Schwanenservice, le Service aux Cygnes commandé par le comte Heinrich Brühl à la manufacture de Meissen à partir de 1736. Le Service aux Cygnes, qui compta 2300 pièces, voire plus, constitue un exemple achevé des arts de la table de l'époque baroque, dont se sert Christine Gräfin von Brühl^[1] dans son ouvrage *Schwäne in Weiß und Gold, Geschichte einer Familie, Des Cygnes en blanc et or, Histoire d'une Famille*, précisément pour retracer l'histoire de la famille Brühl dont Heinrich représente le membre le plus connu.

La première mention attestée de la famille Brühl remonte à 1344; ils sont alors propriétaires en Thuringe. Au XVII^e siècle, Hans-Moritz (1655-1727) obtient un poste de fonctionnaire à la cour de Saxe, une fonction certes honorable mais qui ne le distingue guère d'autres familles similaires. C'est avec son fils Heinrich (1700-1763) que décolle le destin de la famille. Page à la cour de Dresde, il gravit rapidement les échelons de l'administration, devient responsable du Trésor en 1731 et enfin premier ministre de l'Électeur de Saxe, Auguste II dit le Fort, Roi de Pologne^[2].

L'un des plus brillants souverains de l'absolutisme, Auguste II a joué un rôle de premier plan dans le développement de Dresde comme ville de résidence, la « Florence sur l'Elbe » connue pour ses collections d'art et pour son architecture baroque. Sous son règne, l'électorat de Saxe connaît son apogée économique et culturelle. Heinrich Brühl quant à lui, comte d'Empire depuis 1737, se révèle l'artisan de cette expansion qu'il sait aussi exploi-



Nymphe mit Konfektschale
Form: J.J. Kaendler ; J.F. Eberlein
Modelljahr: zwischen 1737 - 1741
Objektdatierung: 20. Jahrhundert

©INGERSOLL / XIKICOMMONS

ter à son profit. À cet égard, la vocation du Services aux Cygnes est de se situer entre usage et apparat: il sert bien entendu à accueillir ses invités à table mais se veut l'outil d'une politique diplomatique éclatante destinée à affirmer la splendeur de la cour de Dresde tout autant qu'un instrument de promotion, *marketing* dirions-nous aujourd'hui, de la manufacture de porcelaine

à Meissen, dont il est du reste administrateur. Personnage controversé, réputé intrigant par certains, Brühl amasse au cours de sa carrière une fortune considérable, qui lui vaudra de nombreux ennemis, au premier rang desquels figure Frédéric II, roi de Prusse, qui toute sa vie le poursuivra de sa haine et brûlera ses châteaux. Brühl construira un palais à Dresde et un autre à

Varsovie, tous deux perdus ; entre les deux il fera ériger à Pförten, aujourd'hui Brody en Pologne sur la rive droite de la Neisse un château de plaisance, un *Rezidenzschloß* désormais en ruine, où il réunit sa bibliothèque et ses collections. Des constructions somptueuses du comte ministre, seule la Brühlsche Terrasse, une promenade aménagée sur les rives de l'Elbe à Dresde au XIX^e siècle, perpétue de nos jours le souvenir. Peu avant sa mort, Brühl constituera un majorat, c'est-à-dire un ensemble de biens inaliénable transmissible par primogéniture, qui réunira Gangloffsömmern, la petite propriété en Thuringe héritée de son père, le domaine nouvellement constitué de Pförten et le Service aux Cygnes, entreposé à Pförten justement.

C'est la raison pour laquelle, Christine Brühl fait du Service une sorte de sceptre d'Ottokar qui sert de fil conducteur au récit de l'histoire de sa famille. Aux XIX^e et XX^e siècles, les Brühl oublieront et pardonneront les outrages soufferts sous Frédéric II et on les retrouvera bien vite dignitaires à la cour de Berlin, militaires, lieutenant du Roi à Neuchâtel, alors possession du roi de Prusse, et conseillers des assemblées provinciales ; un diplomate mais aussi, plus inhabituellement, un directeur de théâtre viennent compléter ce tableau somme toute assez classique d'une famille aristocratique.

La catastrophe de 1945 viendra mettre un terme à la présence des Brühl dans ce que nous appelons aujourd'hui l'Allemagne de l'Est. Ils subissent le lot des Allemands de Prusse Orientale, de Poméranie et de Silésie, l'invasion et l'occupation de leurs provinces, la destruction des biens, les massacres et la fuite. Un fils mort à la guerre, un cousin tenu prisonnier des Anglais, la grand-mère emprisonnée par les nazis, le grand-père pour les communistes dès 1945, les Brühl connaissent le sort de toutes les familles allemandes. Pförten est détruit et pillé dans des circonstances mal connues, sans doute par les Soviétiques mais peut-être aussi par les Polonais. En 1945, les Brühl, pas plus que les autres Allemands, n'imaginent le sort qui sera réservé à leur pays : la Saxe et la Thuringe font certes partie de la zone d'occupation soviétique tandis que la Poméranie est placée sous administration polonaise mais il est trop tôt pour imaginer que le Reich sera dépecé et que la perte de leurs propriétés familiales se révélera irréversible. Ils ne déchanteront pas longtemps et dès la fin 1945 franchiront ce qui n'est encore qu'une ligne de démarcation sur l'Elbe

pour se retrouver pour l'essentiel dans la région de Münster en Westphalie.

Quelques années après la fin de la guerre, les premières pièces du Service aux Cygnes apparaîtront sur le marché de l'art, chez Sotheby's à Londres. Les Brühl tentent de s'opposer à cette vente car il s'agit du fruit d'un pillage après tout. Mais aux alentours de 1950 ils n'ont plus les ressources ou les compétences pour faire valoir leur bon droit. Surtout, ils sont confrontés à la difficulté pour des Allemands de se faire passer pour des victimes au lendemain de la guerre. Des nos jours des pièces du Service aux Cygnes apparaissent régulièrement lors de ventes aux enchères ; les Brühl ont désormais renoncé à toute prétention à son égard et se réjouissent qu'un musée de porcelaine à Dresde ait pu constituer une collection de quelques centaines de pièces, fruit pour l'essentiel d'un prêt que la famille avait effectué avant-guerre.

Christine Brühl, auteur de langue allemande qui privilégie les récits historiques, livre ici une chronique familiale, fruit de recherches très fouillées et dont les derniers chapitres s'appuient sur les souvenirs et les écrits de son père, un diplomate au service de la République Fédérale et de l'Europe. À la gloire conquise par Heinrich, succèdent deux siècles plus tard la mort, la dévastation et l'exil qui donneront certes naissance à un sentiment aigu de perte et d'abandon mais aussi à d'intenses manifestations d'entraide au sein de la famille au sens proche comme large. Pour être un ouvrage bien documenté, *Des Cygnes en blanc et or* n'a pas vocation à se présenter comme un ouvrage académique mais plutôt de rendre un témoignage souvent touchant du destin d'une famille de la noblesse allemande du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours. ■

Christine Gräfin von Brühl, *Schwäne in Weiß und Gold, Geschichte einer Familie*, Aufbau Verlag, 2021.

[1] Christine Brühl – <https://christinebruehl.de> – est la belle-sœur de l'auteur de ces lignes : <https://blogs.letemps.ch/dominique-de-la-barre/>

[2] Frédéric Auguste (1670-1733) appartient à la ligne albertine de la Maison de Wettin. En 1697 il succède à l'Électorat de Saxe, l'un des princes-électeurs au sein du Saint-Empire, à qui il revenait en principe d'élire l'empereur, bien qu'à son époque la dignité impériale fut dans les faits héréditaire dans la Maison d'Autriche depuis plus de deux siècles. En 1709, il est élu roi de Pologne et Grand-Duc de Lithuanie sous le nom d'Auguste II, où il règnait en union personnelle avec l'Électorat de Saxe.

VENTES

Sotheby's mettra en vente à Genève le 12 mai une parure en diamants et saphirs et ses accessoires ayant appartenu à la princesse Stéphanie Napoléon (1789-1860), adoptée par Joséphine et Napoléon en 1806 et épouse de Charles II de Bade.



© SOTHEBY'S

La vente à Londres et sur Zoom, par par Sotheby's le 24 mars 2021, d'objets ayant appartenu à Lady Patricia Mountbatten, décédée en 2017, a atteint 6,5 millions d'euros alors que l'estimation de départ n'était que de 1,5 million.

Le 11 mai à Genève, Sotheby's, met aux enchères un diadème estimé à 1,3 million d'euros. Il a appartenu à Maria Vittoria dal Pozzo (1847-1876), épouse du duc d'Aoste Amédée (second fils du roi d'Italie Victor-Emmanuel II et lui-même brièvement roi d'Espagne entre 1870 et 1873). Il fut ensuite la propriété du roi d'Italie Humbert II.



Le 10 avril, une vente aux enchères organisée par l'étude Thonier aux Andelys (Eure) présentait une bouteille de cognac provenant de la cave personnelle du roi Louis-Philippe, datée de 1830 et estimée à 3000 euros.

BRÉSIL

Le Palais de la Quinta da Boa Vista à Rio de Janeiro, qui était très mal entretenu par l'État, a brûlé en 2018 et la plupart de ses collections ont disparu. Deux princes des deux branches rivales de la Maison impériale viennent d'exprimer des points de vue différents sur le sens de la restauration envisagée. Le prince Jao (branche de Petropolis) plaide pour un musée national, le prince Luis Philippe (branche Vassouras) député du Parti social-libéral qui aspire au poste de gouverneur de São Paulo, souhaiterait un musée spécialement dédié à la période de l'Empire.

JORDANIE

Le Prince Hamza Ben Hussein, 41 ans, demi-frère du roi et ancien prince héritier (de 1999 à 2004), a été assigné à résidence par le chef d'état-major de l'Armée, le 3 avril, après avoir critiqué publiquement la corruption et l'incompétence du gouvernement actuel. Plusieurs de ses relations, accusées d'avoir « cherché à affaiblir la sécurité du pays », ont été arrêtées. Le prince a continué à communiquer sur Twitter et a répondu à des interviews téléphoniques de la presse internationale, revendiquant sa liberté de parole. Sa mère, la reine Noor, veuve du roi Hussein, a vigoureusement pris sa défense sur Twitter, accusant de calomnie ceux qui prétendent qu'il aurait préparé un coup d'État contre le roi. L'Arabie saoudite et les États-Unis ont réaffirmé leur soutien au roi Abdallah II.

Le prince Hassan ben Talal, 74 ans, qui fut prince héritier de 1965 à 1999 et est mondialement connu pour son rôle dans le dialogue interreligieux, s'est rendu chez son neveu Hamza, accompagné de son fils Rachid et de plusieurs autres petits-fils du roi Talal (1909-1972) pour une médiation, faisant signer au prince rebelle une protestation de fidélité qui a clos l'incident au sein de la famille...

L'émirat hachémite de Transjordanie a été formé en mars 1921 par les Anglais pour dédommager Abdallah I^{er}, fils du chérif de La Mecque et roi du Hedjaz Hussein ben-Ali, évincé d'Arabie par Ibn Séoud en 1924. Il est devenu le royaume de Jordanie en 1946, intégrant la Cisjordanie en 1949 et la perdant en 1967...



Le prince Hamza Ben Hussein.



© INSTAGRAM PRINCESSE CHARLENE

PÂQUES

À l'occasion de la fête de Pâques de nombreux monarques et prétendants se sont fait photographier, peignant des œufs de Pâques – comme la reine Margrethe de Danemark et ses petits-enfants, la famille de Monaco ou la princesse Margareta de Roumanie – ou célébrant la fête en famille, comme la reine Élisabeth II et son fils Charles.

ROUMANIE

L'association des jeunes royalistes (Asociației Tineretului Regalist) est particulièrement active sur les réseaux sociaux pour rappeler les mérites de la Monarchie. C'est ainsi que sur Facebook, le 5 avril, elle présente le rôle de la monarchie roumaine pour la reconnaissance du rôle des Juifs dans la nation.



« Nous évoquons le lien entre la famille royale de Roumanie et la communauté juive jusqu'à aujourd'hui.



La curatrice du trône Margareta et le prince Radu lors d'un hommage à la reine Hélène, à la Synagogue Chorale de Bucarest, le 6 mai 2016.

Le roi Charles I^{er}, avait dû accepter l'article 7 de la Constitution de 1866, qui conditionnait l'obtention de la citoyenneté de la religion chrétienne. Cela était imposé par les signataires du traité de 1878 comme conditions de reconnaissance de l'indépendance. Mais il a suivi attentivement la question et, une fois la Constitution révisée, en 1879, le souverain a soutenu l'intégration des Juifs roumains et en a donné des exemples : en 1882, le premier officier juif de l'armée roumaine, Mauriciu Brociner (1854-1946), a été intégré au tribunal royal, où il a exercé pendant 38 ans ; plusieurs fabricants juifs ont reçu le titre de "fournisseurs royaux" ; régulièrement, le roi a offert de l'aide de sa cassette personnelle à la Synagogue Choral de Bucarest et des subventions aux écoles israélites. On pourrait citer beaucoup d'autres exemples.

Les années 1940-1944 ont été une période sombre pour la communauté juive en Roumanie avec la législation antisémite élaborée par le gouvernement de Ion Gîrgu, sous la pression de l'Allemagne, que le roi Charles II a adopté en août 1940. En 1944, le roi Michel a annulé cette législation et, au cours des dernières années, le souverain, avec la reine-mère Hélène, a rejoint les voix qui sont venues pour défendre les Juifs que le gouvernement d'Antonescu voulait déporter en Transnistrie.

En 1993, le Mémorial des victimes de l'Holocauste (Israël) a attribué à la reine-mère Hélène la distinction de "Juste entre les nations". À cette époque, le grand rabbin (pendant la Guerre) Alexandru Șafran (1910-2006) a déclaré : "Chaque fois et sans tarder, la Reine-Mère répondit à mon appel : avec foi et sagesse, avec finesse et force, elle s'efforça de sauver des Juifs persécutés ; et elle en sauva. Je lui dois de la gratitude. Dans mes écrits, je l'ai appelée une vraie mère".

LETTRES

Le nouveau roman de l'académicien, médecin, humanitaire, diplomate, alpiniste, Jean-Christophe Rufin, le quatrième de la série dont le héros est Aurel, un consul de France enquêteur à ses heures, se passe dans un État fictif, le Starkenbach, qui ressemble beaucoup à la principauté de Liechtenstein – ou peut-être au grand-duché de Gérolstein cher à Eugène Sue et à Offenbach? La princesse régnante a disparu, laissant le prince consort Rupert désespéré: *La princesse au petit moi*. Le bandeau de couverture indique: « Une enquête royale pour Aurel, le consul. » Éd. Flammarion, 400 pages, 20 euros.



LUXEMBOURG

Troisième fils du grand-duc Henri et de la grande-duchesse Maria Teresa, Louis de Luxembourg, 34 ans, divorcé depuis 2019 de Tessy Antony – qu'il avait épousée en 2006 et dont il a eu deux enfants, Gabriel et Noah – va se remarier avec la Française Scarlett-Lauren Sirgue, 30 ans, avocate au barreau de Paris.

NIGERIA

Sur le site Internet de la BBC, dans la rubrique « Africa » du 6 avril, l'écrivain nigerian Adaobi Tricia Nwaubani, s'extasie devant le charisme de Barbara Etim James qui a succédé à ses parents en exerçant une fonction de « reine » d'une sous-communauté Efik à Calabar, capitale de l'État de Cross River.

« Il y a deux ans, cette femme de 54 ans a été couronnée reine dans le royaume d'Efik au sud du Nigeria. Malgré 20 ans de vie au Royaume-Uni où elle a créé une société de capital-investissement, elle explique qu'elle n'est pas une modernisatrice qui souhaiterait transformer des structures de leadership africain établies de longue date pour les adapter à un modèle occidental. "J'apporte mon expérience globale dans une culture, dit-elle, pas la culture dans la modernité." »

Mme James combine donc son rôle de chef d'une société de capital-investissement avec celui de reine, voyageant souvent de sa ville natale de Calabar vers des villes

comme Lagos et Abuja pour son travail. "Calabar est ma base, mais je passe beaucoup de temps à l'extérieur. Mais j'ai en quelque sorte des agents de terrain sur place", dit-elle. Par ailleurs, elle espère pouvoir instaurer des réunions en ligne : "La suggestion peut sembler scandaleuse pour des personnes qui considèrent comme une insulte d'inviter une personne respectable à un événement par SMS ou par téléphone – vous devez envoyer une carte. Mais ils sont très heureux lorsque les gens leur envoient de l'argent en ligne ou par téléphone sur leur compte", argumente-t-elle.

Le rôle des dirigeants traditionnels au Nigeria n'est pas défini par la Constitution et certains les considèrent comme des institutions archaïques qui ont perdu leur utilité. Des dirigeants traditionnels ont été expulsés de leurs positions, accusés de ne pas montrer assez de soutien ou de respect aux politiciens. [...] Pourtant Mrs James fait valoir que les dirigeants traditionnels sont plus proches du peuple que leurs représentants élus car, grâce à leur réseau d'informateurs, ils ont davantage une idée de ce qui se passe réellement. "Les gouverneurs des États passent généralement la première année à s'installer, la deuxième à se mettre au travail, la troisième à se préparer à la réélection et la quatrième aux élections », dit-elle. "Ils

vont et viennent donc ils ont un intérêt plus court, mais les dirigeants traditionnels ont tendance à être là pour la vie."

Néanmoins, mis à part le fait que les gouvernements locaux allouent des subventions, peu de dirigeants traditionnels ont un plan économique réfléchi pour

améliorer la vie de leur peuple. C'est là que la reine pense que son expérience en dehors de son rôle traditionnel peut être utile. "Nous avons des groupes sociaux forts mais ils ne pensent pas économiquement. Tout est social et consommant mais pas économique. Célébrations, cérémonies, événements..."



Mrs James, Obongawan (reine) de la communauté de Henshaw Town du royaume Efik à Calabar, Nigeria.

Mais que pouvez-vous faire ensemble? Pouvez-vous posséder une ferme? Pouvez-vous posséder une entreprise?"

Elle a créé un fonds d'entreprise, octroyant de petits prêts aux personnes qui souhaitent démarrer ou développer leur entreprise, et organise des formations à l'entrepreneuriat et au financement de différents groupes culturels.

Les Efik, qui ont leur propre langue (comme 500 autres ethnies au Nigeria), seraient un peu plus de 400 000 au Nigeria, 15 000 dans le Cameroun voisin, 5 000 aux États-Unis... Ils sont généralement chrétiens, souvent anglicans ou d'autres obédiences protestantes anglo-saxonnes. ■

Abonnement à Dynastie 2021

Adressez 20 euros

par chèque uniquement

à l'ordre de SPFC-ACIP

60 rue de Fontenay

92350 Le Plessis-Robinson

joindre votre adresse Internet

Dynastie

édité par SPFC-ACIP SA

Siret Nanterre 41838214900015

60, rue de Fontenay 92350 Le Plessis Robinson

ISSN 2679-4926 - imprimé par nos soins

Au sommaire de ce numéro :

p. 1 : Le service aux Cygnes.

pp. 2-3-4 : Actualités.